

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 103 E

Date : Du 22 au 24 juin 2007
Activité : Escalade
Lieu : Ailefroide

4 personnes présentes : Georges et Alain TUSCAN, Alain JEANPIERRE et Yvan BERNELLE

Cette sortie était prévue sur la semaine pour les « inactifs » et sur le WE pour les autres, mais les candidats à la semaine se sont désistés, il est vrai que le fleuron du club visite actuellement la Croatie.

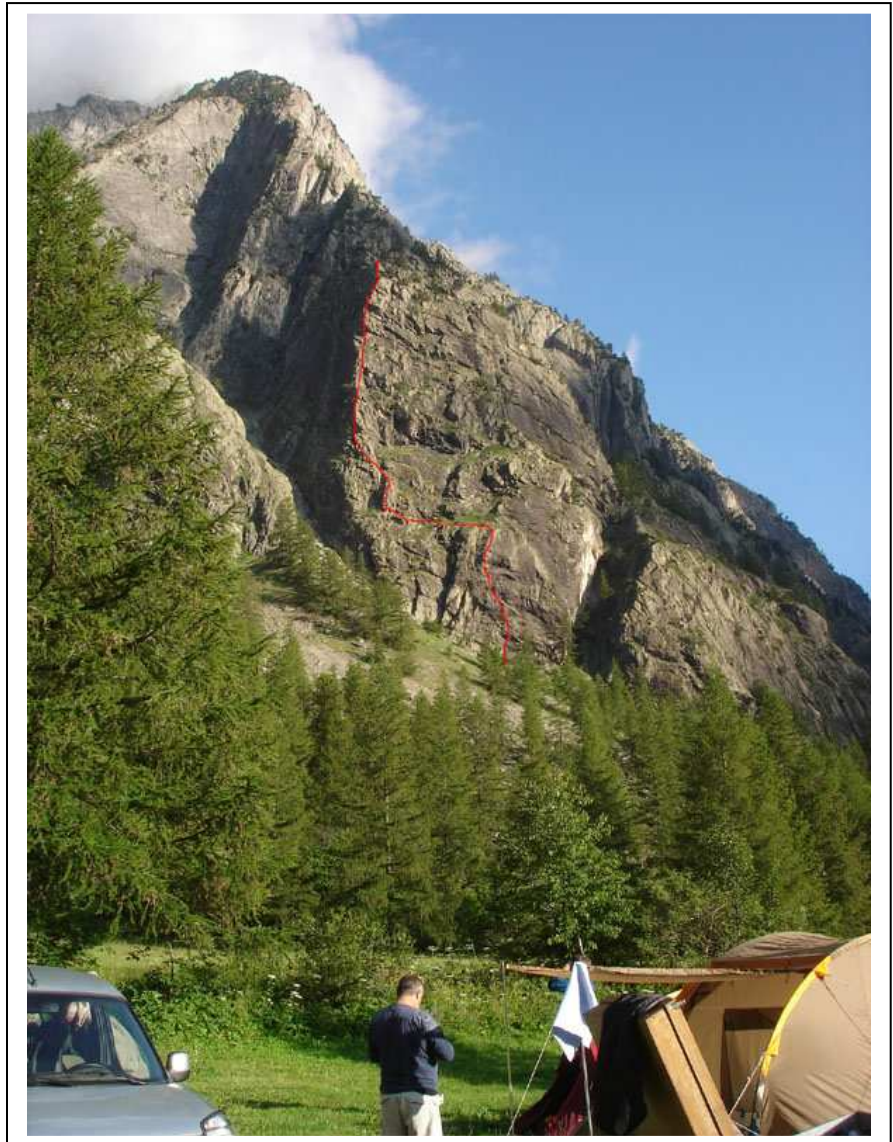
Nous ne sommes donc parti qu'à 4 vendredi soir. Le RV était prévu à 16h30 chez moi et vers 17

heures nous partons, Alain, Yvan et moi pour Venelles afin de prendre l'autre Alain, (« le grand escogriffe », comme dirait Yvan...)

Il est bien tard pour partir, l'autoroute d'Aix est complètement bouchée, et nous arrivons tard à Venelles. Nous n'avons pas encore acheté les courses et nous les faisons à Venelles, avant que tous les magasins ne ferment. Nous avons la main un peu lourde avec les courses, presque 100 €, c'est une sortie escalade, pas gastronomie...

Enfin vers 19heures 30, nous prenons la route des Alpes. Vers 21 heures, nous faisons la pause repas un peu avant Savine, au bord du lac de Serre Ponçon. La vraie pause repas avec merguez grillées et tout et tout... Seul petit problème, en cherchant dans le coffre, je fais tomber un sac de « bouffe », contenant 2 bouteilles de rouge et une seule en sortira vivante...

Vers 22h30, nous arrivons au camping d'Ailefroide.



Le camp de base et la voie Little Palavar en rouge



Il fait nuit et nous montons le « camps de base » à la lueur des phares du Partner. Alain (le grand) disparaît dans sa tente aussitôt happé par les bras de Morphée, alors que nous buvons une infusion bien chaude à l'abri du vent dans la grande tente mess pour lutter contre le froid vif de la montagne... Le lendemain, fidèle à mes habitudes, je me lève à 6 heures pour prendre une bonne douche chaude, c'est très agréable, mais il fait un froid polaire et la phase séchage et rhabillage est fébrile... Ah, les joies du camping en montagne...

Un peu plus tard, vers 7 h30, le soleil nous inonde de sa douce chaleur et nous pouvons enfin enlever les vestes polaires pour prendre un copieux petit déjeuner, nous avons de quoi... Nous passons ensuite nous inscrire au Camping avant de rejoindre le départ de la voie prévue aujourd'hui à un peu moins d'une heure de marche du camp, (en passant par le bureau d'accueil). Alain, (le grand) nous a proposé de faire une très grande voie dans le massif de la Draille et nous avons accepté avec joie...

Yvan dans le superbe pilier dans la Draille

Elle porte le nom de Pets de Rupricaprins, soit littéralement : Crottes de Chamois. C'est une voie coté AD+ (Assez difficile +) de 500 m de hauteur avec 15 longueurs, (5C+ max).

Les recommandations du topos ne sont pas très encourageante, (je cite : Ces voies s'adressent à des grimpeurs parfaitement entraînés, en pleine possession de leur moyens et leur parcours s'apparente à un vrai challenge...etc. il vaut mieux que je passe la suite) mais c'est exactement ce qu'il nous fallait pour nous motiver à la faire. En fait, c'était plutôt facile, juste un peu long pour les pieds...

A 10 heures nous prenons le départ de la première longueur, après un couple de jeunes Anglais. Un départ très difficile ('6a+), bloc et expo sur 2 à 3 mètres. D'ailleurs il nous faudra aider la jeune anglaise à partir, mais je ne dirai pas comment...

Ensuite c'est une succession de longueurs de près de 50 m très souvent en adhérence sur des dalles inclinées et lisse, parfois on marche un peu entre les ressauts rocheux, ce n'est pas la verticalité du Verdon, la semaine précédente.



Alain (JP) et Yvan dans la L14 et L15 de la draille



Seules les 2 dernières longueurs sont presque verticales et elles sont très belles, sans doute les plus belles de la voie. (Photo page 2 et ci-contre)
 Ensuite nous pouvons enfin enlever les chaussons (de torture). Nous marchons 10 minutes, parmi les blocs granitiques, pour rejoindre le sommet de la Draille (2100m) où nous nous installons vers 14h30 pour casser une bonne croûte bien méritée... Nous faisons ensuite une petite sieste réparatrice d'une vingtaine de minutes avant de prendre le sentier de descente. La descente est raide et délicate, surtout que j'ai oublié mes chaussures de marche et que je descends en sandales. Il nous faudra 1 heures et demi pour rejoindre le camp de base, où nous prenons une bonne douche chaude, très agréable, d'autant plus que nous sommes « fracassé ». Enfin, cela passe vite, car guère plus tard, nous partons à l'accueil pour payer et dans le hameau d'Ailefroide pour visiter le magasin de sport et faire quelques achats alimentaires, (notamment une bouteille de rouge pour calmer un peu les reproches d'Yvan sur la casse d'hier).

Votre serviteur à la sortie de Péts de Rupricaprins (L15)

Ensuite, nous retournons au camp afin de boire l'apéro et de faire griller des pilons de poulet au barbecue. Après ce délicieux repas, nous discutons longtemps pour choisir la voie de demain. Nous arrivons enfin à un consensus, nous ferons la voie qui surplombe notre camp, « Little Palavar ». Nous

l'apercevons dans la pleine ombre, à la base du mont Pelvoux, c'est une longue arête impressionnante... Il est 10 heures lorsque nous allons nous coucher car le froid est très vif, plus qu'hier et nous n'avons plus de tisanes... Le lendemain, vers 5 heures 30, le froid est toujours mordant et après une brève sortie « confort » près des buissons derrière la tente, je me recouche et j'attends 7 heures 30 et l'arrivée du soleil pour sortir du duvet...



Gros plan sur une fleur de Lys d'une espèce protégée locale

Nous prenons notre petit déjeuner en regardant la voie, au soleil elle est plus sympathique. C'est une voie de 350 mètres en 8 longueurs, coté D+ (Difficile +) avec 5 longueurs en 5C. Vers 9 heures, nous prenons le départ de la voie.



Aujourd'hui, nous changeons les cordées, hier Alain (JP) et Yvan grimpaient ensemble, j'étais avec mon frère et aujourd'hui je grimpe avec Yvan et les deux Alain ensemble. Nous grimpons en réversible comme hier, c'est-à-dire qu'à chaque relais, nous changeons de premier de cordée, un coup un et un coup l'autre.

Votre serviteur, Yvan et Alain (JP) dans la L1 et L2 de Little Palavar

Une grande première pour Yvan dans des voies de cette ampleur où la recherche de l'itinéraire n'est pas toujours évidente et les protections pas toujours très proches... Il s'en sort plutôt bien et à la prochaine sortie ici, nous aurons une possibilité de grimpeur en tête supplémentaire.



Yvan et les « Alain » sur l'Arrête de Little Palavar (L4 et L5)

Il pourra, par exemple, grimper avec sa gâtée : oui, celle dont il nous parle tout le temps et qu'il appelle sans arrêt au téléphone...

Aujourd'hui encore, le premier pas est le plus dur de la voie, ensuite c'est un délice de longueurs, les unes plus belles que les autres, tantôt en dalle, lisse à souhait, tantôt sur l'arrête, plus classique...

La corde de 50m est parfois limite d'un relais à l'autre, tant ils sont espacés...

Le ciel est menaçant et parfois quelques gouttes de pluie viennent nous taquiner et nous prions le ciel (c'est le cas de le dire) pour qu'une forte averse ne nous oblige pas à redescendre en abandonnant une si belle voie, provoquant ainsi une grosse déception pour nous...

Mais nous arrivons finalement au sommet sans encombre et avant même que les 2 Alain arrivent, nous redescendons les rejoignent au relais précédent par un petit rappel de 25 mètres



Yvan en action dans le rappel n°3 sous haute surveillance...

Quelques nouvelles gouttes de pluie convainquent les deux Alain de ne pas faire la dernière longueur courte (20m) et peu intéressante par rapport aux autres. Nous jetons le premier rappel et je descends avec la corde de 50m sur le dos. Le départ du second rappel est situé en pleine dalle et il serait difficile d'y tenir à quatre. J'attache donc la 50m à simple et je descends dessus, elle est limite pour atteindre le départ du troisième rappel. Il est un peu plus confortable. Alain (JP) descends en dernier et il récupère la corde de rappel pour remplacer la corde à simple qu'il détache à chaque relais. C'est une technique propre USPEG (je devrais dire AJP) qui nous permet de descendre plus vite en rappel, faute d'avoir 2 cordes à double de 100m...

Vers 13 heures nous arrivons au pied de la face pour ensuite rejoindre le camp, afin de nous doucher, de tout replier et de déjeuner avant de rentrer. Nous nous pressons, car les passages de pluie s'intercalent avec les passages de soleil, mais il ne tombera jamais plus de quelques gouttes...

Le retour s'effectue sans problème, malgré la chaleur un peu lourde, nous quittons Alain à Venelles après avoir bu des boissons fraîches bienvenues, merci Pascale...

Et la sortie se termine chez moi où nous arrivons vers 18h30. Ensuite chacun retourne à ses occupations, mais nous entrons là, dans le domaine du privé...

Encore un WE parfaitement rempli avec la réalisation de 2 voies magnifiques certainement mon meilleur WE grimpe à Ailefroide malgré la météo mitigée de dimanche.

Georges TUSCAN